HAL
open science

Édito : Un, deux, trois… Voilà l'Algérie !

Katia Boissevain, Céline Lesourd

▶ **To cite this version:**

Katia Boissevain, Céline Lesourd. Édito : Un, deux, trois… Voilà l'Algérie !. L'Année du Maghreb, 2019, L'Année du Maghreb, 21, pp.3-5. 10.4000/anneemaghreb.5004 . hal-02419703

HAL Id: hal-02419703

https://hal.science/hal-02419703

Submitted on 19 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'Année du Maghreb

21 | 2019
Dossier spécial : Quand l'Algérie proteste

Édito : Un, deux, trois… Voilà l'Algérie !

Katia Boissevain et Céline Lesourd

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/anneemaghreb/5004
DOI : 10.4000/anneemaghreb.5004
ISSN : 2109-9405

Éditeur
CNRS Éditions

Édition imprimée
Date de publication : 10 décembre 2019
Pagination : 3-5
ISBN : 978-2-271-12971-0
ISSN : 1952-8108

Ce document vous est offert par Aix-Marseille Université (AMU)

Référence électronique
Katia Boissevain et Céline Lesourd, « Édito : Un, deux, trois… Voilà l'Algérie ! », *L'Année du Maghreb* [En ligne], 21 | 2019, mis en ligne le 05 décembre 2019, consulté le 19 mars 2020. URL : http://journals.openedition.org/anneemaghreb/5004 ; DOI : https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.5004

Ce document a été généré automatiquement le 19 mars 2020.

L'Année du Maghreb est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Édito : Un, deux, trois… Voilà l'Algérie !

Katia Boissevain et Céline Lesourd

1 Voilà l'Algérie qui marche et réclame une justice démocratique et l'instauration d'un État de droit depuis le 22 février 2019. Les manifestations massives, la radicalité politique des demandes exprimées, et l'ampleur tenace de la contestation, propulsent le pays au centre de l'actualité internationale de l'année 2019, et au coeur de nos attentions, en tant que revue dédiée au Maghreb.

2 Le comité de rédaction avait pourtant opté initialement pour attendre un prochain numéro, estimant qu'un temps de réflexion et d'analyse allaient être nécessaires à une prise de parole scientifique. Bien vite cependant, après d'autres discussions, il nous a semblé stimulant de traiter cette actualité avec les outils des sciences sociales et de réfléchir à la façon dont notre revue pouvait, grâce à la connaissance et aux analyses des spécialistes de la région, accompagner et éclairer les manifestations et les évolutions politiques de manière à la fois modeste et précise. Par ailleurs, les dossiers que nous publions habituellement, reçoivent un nombre important de contributions sur le Maroc et sur la Tunisie et sensiblement moins sur l'Algérie. Il y avait là l'opportunité incontournable de mettre l'Algérie en avant, et des chercheurs et chercheuses prêt.e.s à cet exercice, dans un temps imparti très court.

3 Une fois la décision prise, une fois le calendrier bousculé de nos prochaines parutions recalé, Eric Gobe et Thierry Desrues ont pris les rênes de ce numéro spécial, avec détermination, dans des conditions exceptionnelles que nous tenons à détailler. Sans passer par la procédure classique d'appel à contribution, les coordonnateurs ont directement sollicité collègues et auteur.e.s européen.ne.s et maghrébin.ne.s dont le travail est connu et estimé. Les articles ont été rédigés dans la brève, mais très chaude, pause estivale. Puis, les évaluations ont été conduites en interne, avec toute la rigueur nécessaire. Les retours et réécritures, en collaboration avec les auteur.e.s, ont été soumis à un rythme soutenu.

4 Ainsi, les articles que nous proposons sont le fruit d'analyses à vif, stimulées par des événements en cours qui offrent peu de recul mais néanmoins tempérées par la

prudence qui convient à une écriture à chaud, avec ses avantages et ses biais. Sans prétendre aboutir à des réponses définitives, nous avons essayé de relever le défi, en tant que chercheur.e.s en sciences humaines et sociales, d'appréhender cette contestation populaire, pacifique et déterminée, pour en offrir des clefs de lecture, des éléments de compréhension, voire de comparaison avec le Maroc et la Tunisie. Nous avons tenté une analyse des mouvements sociaux au prisme des printemps arabes et de leurs prolongements.

Chroniques

5 La rédaction se réjouit du retour de la chronique Mauritanie, qui plus est, enrichie de gros plans. En effet, la Mauritanie n'avait pas fait l'objet de chronique dans les livraisons de 2017 et 2018, signe des difficultés d'accès au terrain et du peu d'études en cours sur le pays en comparaison avec ses voisins. Grâce à Erin Pettigrew et Camille Evrard, deux historiennes, la relève est prête pour l'avenir tout en assurant un point de rattrapage pour les deux dernières années non couvertes. Nous sommes également très heureux de l'arrivée d'autres nouvelles plumes pour les chroniques du Maroc. Nous souhaitons donc la bienvenue à Maria Beatriz Tomé-Alonso et Marta Garcia de Paredes, et nous saisissons cette occasion pour remercier chaleureusement Thierry Desrues d'avoir fait vivre ces chroniques du Maroc depuis 2004, ainsi que Céline Lesourd et Alain Antil pour les chroniques de la Mauritanie depuis 2009.

6 Enfin, nous nous réjouissons également de l'arrivée de Louisa Dris-Aït Hamadouche qui endosse désormais la responsabilité de la chronique Algérie. Celle de l'année 2018, année préélectorale, est consacrée aux divers éléments annonciateurs de la crise à venir. Les difficultés sociales qui poussent une partie de la jeunesse (et d'autres catégories) à prendre des embarcations de fortune, la réponse sécuritaire du gouvernement, les questions liées à la rente des hydrocarbures, et celles plus identitaires de la langue amazigh. Selon l'auteure, l'année est consacrée à « combler les brèches d'une institution présidentielle extrêmement affaiblie » (**p.x**). En 2018, on ne se figure pas encore à quel point.

7 Tout comme celle de l'Algérie, les chroniques par pays de 2018 sont focalisées sur les processus électoraux.

8 La chronique politique de la Mauritanie, qui à travers des enjeux mémoriaux, reprend le fil interrompu depuis 2016 décrit le contexte pré-électoral (élections prévues en 2019) et la réforme constitutionnelle de 2017, en prenant l'angle original des enjeux mémoriaux lié à la dénomination du nouvel aéroport de Nouakchott. En présence : un président qui ne peut pas se représenter, Tawassoul, le parti islamiste, et l'arrivée d'un candidat militant anti-esclavagiste. Ces trois camps sont donc en tension qui donne lieu à des tentatives de réécritures de l'histoire à coup de grands marqueurs identitaires.

9 Au Maroc, Maria Beatriz Tomé-Alonso et Marta Garcia de Paredes décrivent à quel point l'année 2018 a été celle d'une reprise en main par le Roi de la gestion politique du pays en resserrant son contrôle sur le système politique et en éloignant les quelques velléités libérales post-2011. Malgré le soulèvement dans le Rif et autres révoltes périphériques d'assez grande ampleur, et en dépit des déplacements fréquents du Roi à l'étranger, les vieilles recettes du contrôle social semblent toujours fonctionner :

leadership des grands projets de développement, incarnation unique du responsable de la stabilité sociale, renforcement du rôle de l'armée.

10 En Libye, tandis que nous assistons, comme l'écrit Saïd Hadad, à « l' enracinement d'une véritable économie de guerre », la série d'initiatives internationales qui visent à rétablir le dialogue politique semble bien impuissante. Les tensions renouvelées entre la France et l'Italie se cristallisent autour de la date proposée par la France pour des élections, alors que sur le terrain, la présence de l'État islamique ajoute au chaos général, fait pillage endémique des ressources du pays, de trafic d'êtres humains, de détentions arbitraires et de tortures.

11 La chronique sur la Tunisie souligne la désaffection d'une grande partie de la population tunisienne à l'égard du monde politique, la détérioration de la situation économique avec pour conséquence l'affaiblissement de la monnaie nationale et la dégradation du pouvoir d'achat. Avec ce constat en toile de fond, les efforts politiques ont porté, en vain, sur les tentatives de composition de la Cour constitutionnelle, et sur la loi statuant sur l'égalité de l'héritage entre hommes et femmes, qui, pour l'instant, ne satisfait pleinement ni les islamistes, ni les séculiers. Nous assistons là à un décalage qui semble s'amplifier, entre des élites politiques principalement préoccupées par les divers scrutins prévus en 2018 et 2019, et le reste du pays qui continue d'exiger une forme de justice sociale.

Les prochains volumes

12 Comme nous l'avons annoncé précédemment, la contestation en Algérie a bouleversé l'ordre des dossiers de la revue. Le prochain volume, n°22, dont la sortie est prévue en juin 2020 (I) portera sur l'Intégration des organisations islamistes au jeu politique. Il est dirigé par Myriam Aït Aoudia (Maîtresse de conférences à Sciences politiques, Bordeaux) et Alia Gana (CNRS, LADYSS-IRMC) et, côté comité de rédaction, il est placé sous la houlette bienveillante de Vincent Geisser en tant que rédacteur en chef. Ce volume présentera également la section Varia, devenue « Varia et premières recherches ».

13 Le dossier suivant, porté par Isabelle Grangaud (CNRS, Centre Norbert Elias) et Sami Bergaoui (Université de La Manouba, Tunisie) sortira en novembre 2020 (n°23-II), sous le titre : Citoyennetés au Maghreb. La perspective de la longue durée. La rédaction en chef en sera assurée par Aurélia Dusserre.

14 Nous arriverons ensuite, en juin 2021, au dossier n°24, qui portera sur les Expériences politiques du VIH/Sida au Maghreb. Sandrine Musso (AMU, Centre Norbert Elias) a rejoint l'équipe de coordination composée de Christophe Broqua (CNRS, IMAF) et de Monia Lacheb (IRMC, Tunis). Grâce au décalage du calendrier, nous bénéficions de plus de temps pour ce dossier, ce qui nous a permis de relancer l'appel à participation pour accueillir de nouvelles propositions qui, nous le souhaitons, dépasseront le seul cadre académique. En effet, compte tenu du peu de recherches dans ce champ, le comité de rédaction de L'Année du Maghreb, en concertation avec les coordinateurs de ce dossier, ont décidé mettre en écho à la fois des travaux en cours, des témoignages, des interview.... La rédaction de L'Année du Maghreb est heureuse de contribuer, sinon à l'émergence de travaux sur la région, au moins à la mise en lumière d'un champ de recherche sur cette question centrale qui relève de la santé et des politiques publiques,

mais aussi des trajectoires individuelles, des parcours migratoires, sexuels, et des engagements politiques.

INDEX

Mots-clés : Année du Maghreb, 21, Algérie, 2019, Vol.II

AUTEURS

KATIA BOISSEVAIN

Directrice de publication, Cnrs, Idemec, Aix Marseille Université/Cnrs, Aix-en-Provence, France.

CÉLINE LESOURD

Rédactrice en chef adjointe (varia), Cnrs, CNE, Cnrs/EHESS/Aix Marseille Université, Marseille, France.